

Nouveaux Cahiers du socialisme

Nouveaux
Cahiers du
socialisme

Hommage à Leo Panitch (1945-2020)

Pierre Beaudet

Numéro 25, hiver 2021

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/94843ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif d'analyse politique

ISSN

1918-4662 (imprimé)

1918-4670 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Beaudet, P. (2021). Hommage à Leo Panitch (1945-2020). *Nouveaux Cahiers du socialisme*, (25), 7-8.

Tous droits réservés © Collectif d'analyse politique, 2021

Cet article est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Hommage à Leo Panitch (1963-2020)

Notre ami et camarade Leo est décédé à Toronto le 19 décembre 2020. Son décès aurait été causé par la COVID-19 alors qu'il était hospitalisé pour une autre maladie. Il laisse dans le deuil son épouse Melanie et ses enfants Maxim et Vida, de même qu'un immense réseau d'amie-s, de camarades et d'ex-étudiants partout dans le monde.

Leo était un chercheur de pointe dans le monde de la recherche et de l'enseignement en économie politique, notamment à l'Université York où il a été un guide pour des centaines d'étudiantes et d'étudiants pendant plus de trois décennies.



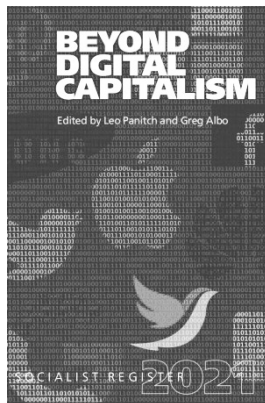
Auteur prolifique, traduit en de nombreuses langues, il décortiquait sans relâche le capitalisme « réellement existant », sous le mode d'un dispositif impérialiste dominé par les États-Unis. Il discutait sans cesse, en lien avec des mouvements populaires dans plusieurs pays, l'émergence d'un nouveau projet socialiste. Leo était également un militant, toujours prêt à participer à la construction de réseaux et au patient travail d'éducation populaire. Sa dernière bataille fut de mettre en place *Socialist Project*, une revue-réseau qui, à certains égards, ressemble aux *Nouveaux Cahiers du socialisme*.

Leo était aussi un camarade. Il suivait attentivement les travaux de la gauche québécoise. Il a participé directement à nos travaux à l'époque de l'Université populaire des NCS et plus récemment avec la Grande Transition. Il a collaboré plusieurs fois à la revue *Nouveaux Cahiers du socialisme*. Il nous a aussi ouvert les portes à la revue qu'il coordonnait, *Socialist Register*. Nous avons organisé ensemble plusieurs conférences à Toronto, Montréal, New York, Porto Alegre. Au début de cette année, il avait coorganisé avec son complice Greg Albo et notre camarade André Frappier une table ronde à Toronto pour stimuler le dialogue des gauches du Québec et du Canada.

Leo a développé des travaux en profondeur sur une vaste gamme de thèmes qu'il serait fastidieux d'énumérer – en attendant qu'on organise un colloque sur le riche héritage intellectuel qu'il nous laisse –, mais je rappellerai quelques grandes idées sur lesquelles il trouvait beaucoup d'écho au Québec.

- Il était radicalement contre le nationalisme de « gauche » canadien, qui s'exprime par le Nouveau Parti démocratique notamment. Il pensait que l'État canadien était l'instrument d'une bourgeoisie absolument et résolument canadienne qui était dès lors l'adversaire principal des luttes et des mouvements populaires.
- Il pensait que la gauche au Canada devait appuyer la lutte pour l'émancipation sociale et nationale du Québec. Il trouvait que les mouvements populaires du Québec avaient une longueur d'avance dans les luttes en Amérique du Nord et que l'expérience de la gauche québécoise avec ses limites et ses contradictions était porteuse.
- Il pensait que l'impérialisme américain était en train de consolider son hégémonie sur le capitalisme mondial – par la financiarisation notamment –, et ce, malgré la compétition croissante de la Chine. Il fallait sans relâche appuyer les luttes anti-impérialistes.
- Pour affronter et éventuellement vaincre ces pouvoirs, une vaste coalition de mouvements populaires et progressistes était nécessaire, loin de l'esprit sectaire d'une certaine « gauche » trop imbue d'elle-même. Ce projet porté par l'ex-syndicaliste Sam Gindin était celui qui guidait le *Socialist Project*.

Pierre Beaudet



**SOCIALIST
PROJECT**